

# Promouvoir le tourisme durable dans les Outre-mer

## Déclaration du groupe UNSA

Le tourisme dans les Outre-Mer reste parmi les plus prisés au monde. Toutefois, dans chaque territoire ultramarin, persiste une concurrence marquée des pays voisins que ce soit dans les îles de l'Océan Indien, du Pacifique, de l'Atlantique et de la Caraïbe.

Cette concurrence à nos territoires d'Outre-Mer s'explique notamment par des niveaux de coût encore très élevés, une offre toujours trop centrée sur le tourisme balnéaire, une clientèle encore trop « hexagonale » et un particularisme foncier.

À travers les préconisations faites dans cet avis, l'UNSA salue la volonté de mettre en œuvre une stratégie de conquête pour un tourisme durable adapté aux spécificités de chaque territoire. Il ne viendrait à l'esprit de personne d'amalgamer Alsaciens, Basques ou Bretons. Dans le même ordre d'idée, il ne faut pas mettre dans le même panier Réunion, Guadeloupe, Martinique, Guyane ou Polynésie française par exemple.

Pour l'Unsa, le développement d'un tourisme ultramarin de qualité nécessite :

- de renforcer l'accompagnement des porteurs de projets locaux ;
- de moderniser les formations dans les secteurs du trio gagnant « hébergement, transport, loisirs ». Nos jeunes ultramarins ont besoin d'être mieux informés, accompagnés et écoutés ;
- de clarifier la lisibilité et la visibilité des dispositifs d'aides financières ;
- de sensibiliser les territoires à l'hospitalité et à la qualité de l'accueil (on peut se baser ainsi sur l'exemple des « Ticos » du Costa-Rica) ;
- de mettre en œuvre, enfin, une cellule efficace de concertation entre les exécutifs locaux et les acteurs de terrain – comme le pointe la préconisation n°3 - afin de préparer méthodologiquement les innovations de demain et de développer simultanément les flux économiques et touristiques.

Pour conclure sur cet avis, nous tenons à replacer les enjeux du tourisme durable dans l'actualité sociale et sanitaire des territoires ultramarins. Les derniers événements survenus à Mayotte doivent nous rappeler qu'il faut prendre toutes les précautions nécessaires pour accompagner nos concitoyens des Outre-Mer au-delà d'un simple développement économique de territoire. Cet avis place le Costa-Rica comme fil rouge et référence mondiale. Certes, mais n'oublions pas qu'au Costa-Rica, une partie non négligeable des Costariciens mangent mal et que l'obésité sévit en conséquence. N'oublions pas, non plus,

que l'on parle d'écologie pour le tourisme mais pas pour l'agriculture, le Costa-Rica étant un des pays au monde qui utilise le plus de pesticides par hectare. L'UNSA appelle donc de ses vœux une promotion du tourisme durable dans les Outre-Mer qui respecte aussi l'épanouissement social et environnemental de nos amis ultramarins.

L'UNSA a voté l'avis.